

| D 69-1 | T2-44/92 | ajh/ | III-II-101/178 |
|--|----------|------|----------------|
| Titre de la lettre: <i>Les astronefs d'Ummo</i> | | | |
| Date : <i>Juin 1968</i> | | | |
| Destinataires : <i>Villagrasa</i> | | | |
| <p><i>Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (en vert) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées.</i></p> <p><i>Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture.</i></p> <p><i>La répartition des chapîtres dans les pages est la suivante:</i></p> <p>Notes :</p> <p><i>69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 /</i></p> <p><i>69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA</i></p> <p><i>69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19</i></p> <p><i>69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11</i></p> <p><i>69-5 :Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre .</i></p> <p><i>Certaines images sont dues au talent de Nicolas Lecot (nicolas.lecot@wanadoo.fr) qui a nettoyé et colorié les photocopies noir et blanc.</i></p> <p><i>Les notes 8, 9, 13, 14 ,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.</i></p> | | | |

D69-1 | T2-44/92

UMMOAELEWE

Langue : Espagnol

N° de copies : 1 original,

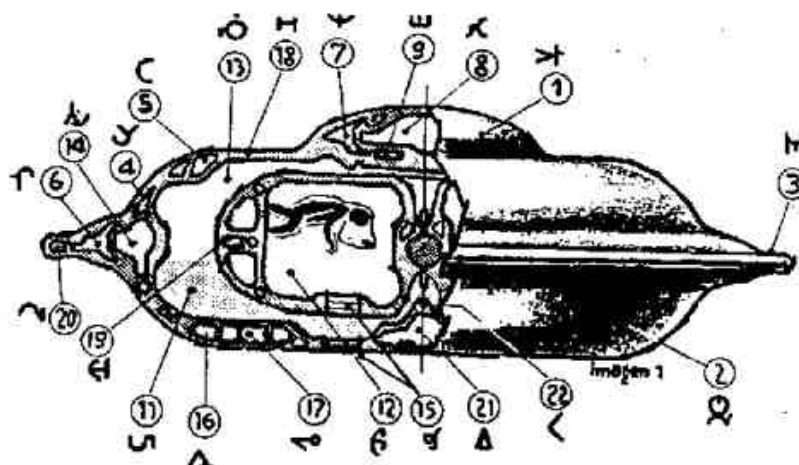
Monsieur,

Pendant la conversation téléphonique que nous avons eu la nuit dernière, vous me demandiez des éclaircissements sur certains concepts concernant nos [OAWOOLEA UEWA OEMM \[L\]](#) (vaisseaux spatiaux). J'essaierai de satisfaire votre naturelle curiosité jusqu'aux limites permises et dans l'espace restreint de feuillets dactylographiés, tout en vous prévenant que ce rapport résumé n'a qu'un caractère purement descriptif.

Mais avant permettez-moi de vous présenter nos excuses pour ne pas pouvoir vous donner les noms que vous demandez. Votre insistance réitérée de la nuit dernière me fut pénible, mais des raisons de sécurité à l'égard de notre petite communauté de frères explorateurs de cet [OYAA](#) (astre froid) nous poussent à adopter certaines formes de conduite qui peuvent peut-être vous paraître extrêmes et même absurdes et inconséquentes, mais qui - n'en doutez pas - font partie de notre stratégie par rapport au Réseau Social Terrestre.

Les coupures que vous notez pendant la communication téléphonique ne sont pas dues à de simples débranchements. Elles sont la conséquence inévitable (techniquement, facilement explicable) du procédé émergent que nous sommes obligés d'adopter pour établir des dérivations anormales avec vos circuits téléphoniques. Ces contretemps ne peuvent être neutralisés que quand le central téléphonique est dotée d'un système de communication transistorisée ou éventuellement avec les équipements de barres croisées (pentaconta) ou techniques semblables.

Détails de l'image 1 - Éclaté de l'UEWA

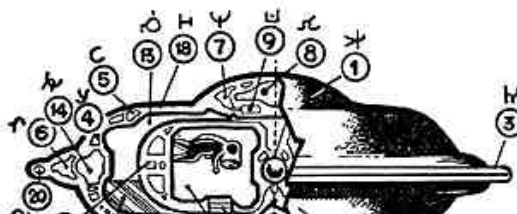


- 1 - **ENNOI** : protubérance, tourelle ou coupole située dans l'hémisphère supérieur de l'UEWA OEMM (sa membrane est transparente).
- 2 - **ENNAEOI** : corps central de la superstructure du vaisseau
- 3 - **DUII** : anneau ou couronne équatoriale qui entoure l'UEWA.
- 4 - **AAXOO XAIUU AYII [L]** : toroïde générateur de champ magnétique.
- 5 - **NUUYAA** : réservoirs toroïdaux d'eau oxygénée et lithium fondu.
- 6 - **IDUUWEI AYII [L]** : équipement propulseur situé dans une enceinte de forme annulaire encastree dans la DUII.
- 7 - Générateur d'énergie. Transforme la masse de lithium et de Bismuth en énergie, après sa transformation en plasma.
- 8 - **IBOZOOAIDAA** : équipement central de contrôle pour l'inversion des **IBOZOO UU [L]**.
- 9 - **XANMOO** : calculateurs périphériques autonomes [le XANMOO central est situé (sphère centrale dans l'image 1) au centre géométrique du "12" **AYIYAA OAYUU [L]**].
- 10 - Censurée dans la copie.
- 11 - **TAXEE** : gelée ou masse gélatineuse (occupant l'intérieur de la **AYIYAA OAYUU** en utilisation).
- 12 - **AAYIYAA OAYUU [L]** : cabine flottante.
- 13 - **YAAXAAIIU** : peut se traduire par "cavité magnétique".
- 14 - Dans cette structure toroïdale sont englobés de nombreux équipements de l'UEWA. Une partie du générateur de champ magnétique, les organes de contrôle pour la **XOODINAA**, les réservoirs d'aliments et équipement mobile transporté, les équipements pour la fabrication d'accessoires, etc.
- 15 - **IMMAA** : quelques-unes des écoutilles d'accès.
- 16 - **YAA OOXEE [L]** : réservoir de mercure.
- 17 - Enceinte annulaire complexe qui est située parmi d'autres éléments, pieds sustentateurs émergents, transmutateurs d'éléments, etc.
- 18 - **XOODINAA** : membrane, écorce, paroi externe ou cuirasse protégeant l'UEWA. Elle est opaque et d'une grande complexité structurale, sauf l'**ENNOI**, qui est transparent et homogène.
- 19 - **YUUXIIIO** : équipement toroïdal pour le contrôle de l'environnement gazeux.
- 20 - **UAXOO AAXOO [L]** : centre d'émission et de détection, blindé.
- 21 - **ENNOI AGIOA [L]** : coupole ou cône d'assemblage. Peut se dissoudre ou se régénérer sous le contrôle du xanmoo central.

Image 1

Structure
de nos **UEWA OEMM [L]**

Un croquis de nos vaisseaux



En croquis de nos vaisseaux tracé au moyen de crayons de couleur, expliquera grossièrement leur morphologie essentielle.

Vous comprendrez qu'on ne peut vous offrir une description complète ou exhaustive de sa constitution structurelle, du système de propulsion, de la technique de l'inversion de l'**IBOZOO UU [L]**, des systèmes de contrôle, etc,. Les schémas descriptifs et graphiques que nous vous envoyons sont suffisamment aseptisés et abrégés pour que leur éventuelle divulgation soit dépourvue de tout risque. Toute information de type vraiment scientifique, susceptible d'être utilisée en révolutionnant la Science et la technologie terrestres (avec la distorsion que cela supposerait pour l'évolution normale) a été soigneusement censurée.

Je me suis efforcé, sans exception, dans les schémas que je joins, d'assigner des chiffres correspondant à des caractères numériques qui vous sont familiers. Ainsi, j'ai essayé de restreindre au maximum l'inclusion de phonèmes autochtones de caractère technique en les remplaçant par leur équivalent terrestre, pour arbitraires et peu fidèles qu'ils soient. Seuls les composants qui, à notre avis, sont les plus caractéristiques sont associés dans la présente description avec le mot original.

L'image 1 montre, dans son croquis de base, une coupe frontale de la structure d'un **UEWA**. Un observateur extérieur distinguera trois parties clairement différenciées :

(Image 2)

Le **ENNAEOI** (corps central de la superstructure)

Le **ENNOI** (espèce de tour ou de coupole)

Le **DUII** ("aile" annulaire située sur le plan équatorial de la structure principale)

Le profil de nos **UEWA**

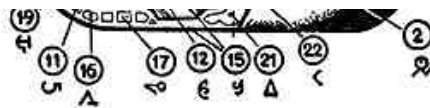


Image 2

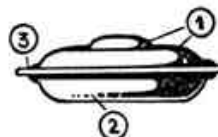


Image 3



Image 9

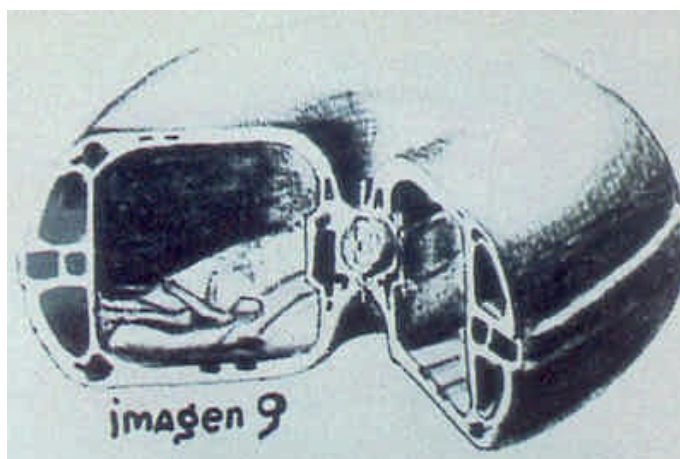
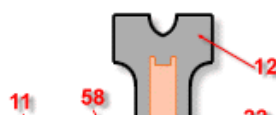


Image 4



Image 10



Le profil de nos UEWA n'entraîne pas l'adoption de formes qui, pour la technologie aéronautique terrestre, montrent un coefficient balistique élevé (formes ogivales, etc) et dont la finesse est nécessaire pour atteindre de grandes vitesses au sein d'un fluide visqueux. Ceci est dû à ce que notre technique de déplacement est radicalement distincte des méthodes embryonnaires utilisées sur la planète Terre :

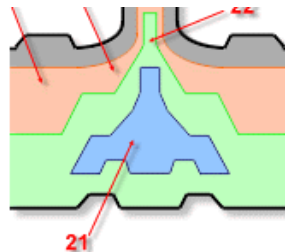
- Le déplacement sur une trajectoire très étendue se réalise dans un cadre tridimensionnel distinct de celui qui nous est familier dans le WAAM (cosmos).
- Notre propulsion de base, en plus d'être différente de celles connues par vous, jouit d'une capacité énergétique supérieure à celle prévue dans vos futurs programmes spatiaux.
- Comme nous vous l'indiquerons plus loin, les problèmes posés par la couche limite du fluide sont résolus avec des techniques spéciales.

LE ENNAOEII

(corps central : image 2-2)

Le noyau central de la UEWA (ENNAOEII) est une structure de configuration cylindroïde. A l'intérieur (cavité centrale : image 1 - 13) on trouve l'AYIYAA (image 1 - 12) (sa traduction correcte serait "toroïde flottant"). Cette seconde structure est une grande cabine de type toroïde (image 9) susceptible, dans des limites restreintes, de se déplacer à l'intérieure de l'enceinte creuse (image 1 - 13) de l'ENNAEOII.

Quand le vaisseau décolle ou quand il arrive près de l'objectif fixé, et en général quand il est prévu durant son trajet (trajectoire) de fortes accélérations (changements brusques de vitesse ou de direction) l'AYIYAA flotte au sein de l'YAAXAIUU (cavité magnétique: image 1 - 13),



Note 6 :

Le EEWEANIXOO constitue ce que vous appelleriez un "scaphandre" ou vêtement. En réalité cette protection est progressivement remplacée par d'autres aux caractéristiques différentes pour certaines conditions de vol.

Le 'EEWEEANIXOO OOE [L] est précisément utilisé pendant la phase dans laquelle la AYIYAA OAYU (AYIYAA OAYUU [L]) ou CABINE TOROÏDALE (Image 1 - 12) est remplie d'une gelée que nous appelons TAXEE. Cette masse gélatineuse, en dehors d'autres fonctions, agit comme un amortisseur pendant les procédures d'accélération ou de décélération de l'UEWA. L'OEMII voyageur est ainsi encastré au sein de cette masse visqueuse, directement isolé de ses frères et soumis à la dynamique d'accélération qui ont quelquefois dépassé les 245 mètres/s² (bien que ces pics d'accélérations durent peu de fractions de UIW).

La description aussi bien de ces "vêtements" que du système BIEWIGUU AGOYEE [L] (contrôle psychique et physiologico-biologique) exigerait sur le plan de la divulgation autant de pages qu'en contient ce document. Comme résumé nous vous indiquerons que le EEWE (vêtement) est une membrane complexe qui entoure d'une manière périphérique le corps du voyageur sans que sa surface établisse un contact quelconque avec l'épiderme de l'OEMII (corps humain).

L'ensemble se trouve situé dans la masse gélatineuse d'une façon telle, qu'au moment où va se produire une accélération dans une direction déterminée, la substance gélifiée se liquéfie dans l'environnement, et le corps du voyageur adopte avec l'aide extérieure une posture apte à rendre les effets minimes. L'espace qui sépare la surface interne du EEWEEANIXOO OOE [L] de la peau humaine, est rigoureusement contrôlé en fonction du degré de vasodilatation capillaire de l'épiderme et de la transpiration de celui-ci. De cette façon la chaleur métabolique du corps adopte les valeurs normales dans les conditions habituelles du vol. Pression, absorption de dioxyde de carbone, régulation de l'azote, oxygène, vapeur d'eau et autres composantes des constituants internes, sont autorégulés en fonction de l'information que proposent les détecteurs qui contrôlent à chaque instant les activités métaboliques et physiologiques de l'appareil respiratoire, circulatoire et épidermique.

Les équipements de contrôle physiologique ont été dotés de sondes transductrices non invasives qui vérifient presque toutes les fonctions organiques, à l'intérieur des tissus organiques, sans que l'introduction de tels UAXUOETY soit nécessaire.

Depuis l'activité musculaire et l'évaluation des niveaux de glycogène et acide lactique, jusqu'au contrôle complexe de l'activité neurocorticale qui fournit des données précises sur l'état psychique du sujet, toute la gamme des dynamismes biologiques est enregistrée et fournie ce courant informatif à travers près de $2,16 \cdot 10^6$ canaux informatifs jusqu'à un XANMOO qui, après les avoir comparés avec des modèles standard, "dicte" les réponses effectrices ou motrices aux organes du BIEWIGUU AGOYEE [L] .

L'alimentation s'effectue par l'introduction de pâte par voie orale. Quelques aliments et l'eau sont introduits sous forme de capsules avec un emballage insipide qui se dissout au contact de la salive. Le gradient thermique varie dans les différentes zones périphériques de l'enceinte. La sensation que nous éprouvons dans le voyage pendant la phase

c'est-à-dire, à l'intérieur d'un champ magnétique de haute fréquence et très énergétique (fréquence : $3,26.10^4$ Hertz).

Pendant la phase appelée OEE (*Image 4*), qui signifie "suspension ou flottement", la cabine jouit d'une autonomie programmée et ses mouvements relatifs sont subordonnés aux changements brusques de type dynamique, comme nous l'indiquerons plus loin.

La cavité entre l'AYIYAA et l'ENNAEOI contient un mélange formé par quelques isotopes d'argon et d'oxygène à pression élevée.

La masse colorée en vert (*image 4*) correspond à une masse gélatineuse qui, durant cette phase OEE remplit la cabine AYIYAA, protégeant les corps des membres de l'équipage et le reste de l'équipement mobile du voyage (*voir la note 6 en regard*).

Mais quand le déplacement de l'UEWA se déroule loin des champs gravitationnels intenses ou au sein d'un autre cadre tridimensionnel ou simplement dans une zone spaciale libre d'agents physiques dangereux, à une vitesse quasi constante en phase "AGIOOA", la cabine s'emboîte dans le ENNOI AGIOOA [L] (*image 10 - 22*) (Peut se traduire par COUPOLE D'ASSEMBLAGE). Alors la masse TAXEE (gélatineuse) passe à l'état "hydrosol" (très fluide et de faible viscosité), et elle est expulsée en dehors de l'AYIYAA (cabine toroïde) en augmentant la pression du mélange gazeux de la cavité YAAXAIUU (*image 1- 13*) et permettant ainsi aux astronautes de se déplacer plus librement à l'intérieur de celle-ci. Alors le fort champ magnétique vibratoire nécessaire pour maintenir en suspension cette dernière structure s'annule aussi.

OEE durant les intervalles où l'accélération est nulle ou modérée, peut se définir comme étant une paisible sensation de flottement dans un matelas d'air tiède. On ressent à peine les effets vestibulaires provoqués par la rotation de la AYIYAA OAYUU [L] pour créer une gravité artificielle, grâce à l'introduction à proximité du labyrinthe membraneux de deux dispositifs de contrôle grâce à une simple opération chirurgicale (deux implants en forme d'aiguille sont introduits sans abîmer les tissus ni le réseau artériel et neuronal). L'enceinte qui sépare l'épiderme du EEWE subit, au niveau du visage, un élargissement considérable de forme tronconique. La base d'un tel tronc cernant depuis l'oeil jusqu'à une distance de 23 centimètres, avec un angle de 130° sexagésimaux, représente un écran pourvu sur sa surface de quelque 16.10^7 centres excitable capables de diffuser chacun, avec divers niveaux d'intensité, tout le spectre électromagnétique entre $3,9.10^{14}$ et $7,98.10^{14}$ cycles/seconde. La définition des images obtenues est suffisamment élevée pour que les deux yeux ne puissent faire la différence entre les perceptions visuelles normales et celles engendrées artificiellement par cet organe. La vision binoculaire est réalisée grâce à la disposition prismatique de chaque centre émetteur. L'excitation de faces opposées, pour que un des deux yeux n'ait pas accès à l'image de l'autre, se réalise d'une manière très complexe (*Image A - manquante*). Un transducteur enregistre les champs électriques engendrés par les muscles oculaires des deux globes (véritables électromyogrammes). Le XANMOO connaît ainsi, à chaque instant, l'orientation de l'axe de la pupille. D'autres part, les prismes excitable qui composent le panneau (ces derniers étant de dimensions microscopiques) sont situés sur la surface d'une couche d'émulsion visqueuse qui leur permet de tourner librement. Ces prismes sont contrôlés mécaniquement par un champ magnétique double, de sorte que la moitié d'entre eux obéissent à une composante horizontale et l'autre moitié à une composante transversale. De cette manière l'un et l'autre groupe orientant leurs faces indépendamment comme des stores vénitiens utilisés par les terrestres orientent indépendamment leurs lames quand on tire sur les cordes qui règlent l'angle pour l'entrée de la lumière (dans ce cas les "cordes" seront les deux champs magnétiques, et le facteur moteur la réponse du XANMOO aux micro-mouvements musculaires du globe oculaire). La perception binoculaire offre des images en relief normal, pour que le sujet croit qu'il est en train de vivre un monde réel loin de l'environnement et de la masse gélatineuse qui l'entoure. Il peut essayer de prendre les objets qu'il "voit près de lui" et comme la liberté de mouvement est large malgré la résistance du milieu visqueux, il est conseillé "d'essayer" pour éviter l'inactivité musculaire. Les stimuli acoustiques sont synchronisés avec l'image. Le voyageur peut voir les visages de ses frères, parler avec eux ou se plonger dans le paysage figé d'ANAUGAA (espèce arborescente) de nos lointaines forêts de UMMO. Deux YOYGOAAXOO logés dans les fosses nasales fournissent en séquences, moins riches que dans le milieu naturel mais suffisamment rapides, des programmes d'IAIKEAI (stimuli olfactifs) synchronisés aussi avec les images. Ceci est un des aspects du contrôle psycho-biologique auquel est soumis le frère voyageur. Nous pouvons à volonté visualiser les équipement de contrôle de l'UEWA ou lire un texte d'étude. Un des moyens parmi les plus intéressants est DOOGOO. Grâce à ce système les mouvements musculaires imitant la préhension d'un stylet (vous l'appelleriez crayon ou pinceau) sont injectés après leur enregistrement au XANMOO. Celui-ci ordonne les réponses de la main comme si celle-ci avait effectivement fait un dessin, un graphique ou un texte. L'image artificielle de cette composition fictive apparaît sur le panneau binoculaire comme si nous avions effectivement dessiné sur une surface de tels caractères graphiques.

Un dispositif intégré dans le rectum recueille la défécation du voyageur. Celle-ci est en premier lieu déshydratée, les résidus sont ensuite, par une analyse chimique rigoureuse, dissociés et transmués en oxygène ou autre élément chimique gazeux. Quelque chose de semblable est

ou autre élément chimique gazeux. Quelque chose de semblable est réalisé avec l'urine pour que l'eau chimiquement pure des deux excréments ajoutée à celle qui reste de l'enceinte gazeuse de la **EEWE** (dont le degré d'humidité est une fonction continuellement régulée) soit renvoyée aux réservoirs centraux sous forme de vapeur.

Les systèmes et équipements des UEWA

Tous les équipements auxiliaires de l'UEWA sont régulés au sein d'une **AYUU** (réseaux) et sous le contrôle d'un **XAANMOO** [équipement qui réalise les fonctions semblables à celles d'un ordinateur électronique terrestre, sauf que sa technologie n'est pas basée sur les propriétés de tubes à vide ou de circuits imprimés comme les vôtres (*note 1 et 2 en regard*) dont la programmation et les décisions peuvent être modifiées dans des cas extrêmes par les membres de l'équipage.

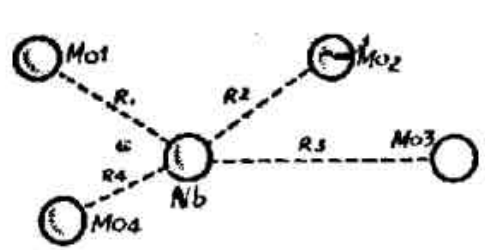
La coordination entre les systèmes de :

- **IDUUIWIO** (propulsion)
 - **OAWOOLEIBOZOO** (inversion dans un autre système tridimensionnel)
 - **KEOYEEOO XAIUU [L]** (compensation magnétique)
 - **TAXEE XUANOO [L]** (transvasement de substance gélatineuse)
 - **UAXOOAXOO** (équipements de détection et d'émission)
 - **OOXENNUU** (extension des pieds de sustentation)
 - **BIEWIGUU AGOIEE [L]** (contrôle du milieu psycho-biologique)
 - **YUXIIO** (contrôle du fluide visqueux extérieur, gaz ou liquide)
- est telle, qu'un quelconque paramètre relatif au comportement d'un de ces systèmes en un instant donné, est calculé par anticipation, pour réguler les temps de réponse du reste des équipements concernés.

La technique est similaire, dans sa phase opérationnelle, au système dénommé par vous sous le nom de "contrôle par rétroaction avec l'aide d'un ordinateur". La différence se situe dans le fait que nos "ordinateurs" (**XAANMOO**) opèrent dans une première phase par une analyse des fonctions continues (analogiques) et ensuite par un processus automatique d'échantillonnage statistique et sélection des paramètres de base (séquence de données), en réalisant les calculs numériquement et offrant ainsi une réponse quantifiée définitive. La fiabilité de la réponse est pratiquement égale à l'unité (exprimée selon votre propre langage mathématique).

Note 1

(Cette image est référencée "Note 1, Image B", mais il n'y est pas fait référence dans cette note 1)



Il existe de grandes différences entre les systèmes de contrôle utilisés dans la technologie d'**OYAGAA** et les nôtres, en dehors de leur plus grande complexité et précision.

Les **XANMOO** (vous les nommeriez calculateurs, ordinateurs) ne sont pas composés par des circuits électroniques comme les terrestres, c'est à dire, tubes de vide, composants à l'état solide comme des transistors ou diodes solides, conducteurs et semi conducteurs, inducteurs, capacités, entre autres, mais par des organes intégrés topographiquement dans des cristaux stables, que nous appelons **ODU GOOA [L]** (amplificateurs nucléiques). Leur caractéristique principale est constituée par le fait que ce ne sont pas les tensions ou intensités électriques qui sont amplifiées comme sur vos amplificateurs terrestres, mais la puissance. Une fonction énergétique d'entrée injectée dans le **ODU GOOA [L]**, se traduit à la sortie par une autre fonction analytique identique, mais avec des valeurs énergétiques à chaque fois plus élevées. La libération contrôlée d'énergie s'effectue aux dépens de la masse intégrée dans l'amplificateur et le phénomène se réalise dimensionnellement à une échelle moléculaire. Dans le processus interviennent le nombre d'atomes suffisants pour que la fonction puisse être considérée macrophysiquement comme continue.

Note 2

La mémorisation de données numériques ne s'effectue pas de la même manière que pour les unités périphériques mnésiques des calculateurs numériques terrestres : c'est - à-dire au moyen de deux états de magnétisation de noyaux toroïdaux de ferrite ou en bandes et disques recouverts d'émulsions ferromagnétiques ou électrostatiques, etc., mais par l'altération, rigoureusement contrôlée, des états d'excitation électronique dans un cristal pur de titane techniquement équilibré.

La codification s'effectue au moyen de trois faisceaux

maternelle).

Dans l'image 5 (*cette image semble manquante, mais peut être celle de la note 5 - image D , ou de la note 7 - image A*), je vous offre un diagramme résumé et abrégé de l'AYUU (réseau) qui coordonne toute la dynamique de l'UEWA. Les équipements en connexion ne peuvent être contrôlés directement par les membres de l'équipage, bien que ceux-ci aient le choix de laisser les XAANMOO prendre les décisions comme le feraient des "organes-sensomoteurs" ou bien de modifier leurs réponses logiques, à condition toutefois que les décisions de nos frères ne soient pas contestées par le XAANMOO à cause des risques non prévus par le cerveau de l'OEMII (homme).

La communication s'effectue au moyen de trois faisceaux orthogonaux de haute fréquence.

L'énorme capacité de mémorisation par unité de volume dans ces organes du XANMOO permet d'accumuler une information dépourvue de tout critère restrictif, allant des images avec une définition supérieures à celle obtenue par l'œil physiologique de l' OEMII (homme) jusqu'à une immense gamme de chiffres représentatifs d'une matrice statistique.

Le problème majeur est constitué par la programmation distributive de cette information en fonction de sa nature, de manière à ce que les critères d'accès permettent un flux d'information de vitesse et d'intensité élevées.